

Le renforcement du PCF : Un enjeu crucial

Claude Chapet – Section d’Ami – Fédération des Pyrénées orientales

Les orientations des 2 derniers congrès du PCF ont permis de nourrir les débats politiques par les propositions dans de nombreux domaines et une meilleure visibilité du PCF. Cependant, nos forces organisées stagnent, l’âge moyen de nos adhérents augmentent, même si nous réalisons des adhésions, nos capacités militantes se réduisent.

Réaffirmer à chaque congrès le besoin de renforcer le parti ne peut suffire.

Le renforcement du PCF doit être considéré comme un axe majeur.

Affronter les défis de notre temps, écologiques, paix, de santé, de développement industriel, de services, de culture, des migrations non consenties ne peuvent être relevés par l’obsession de la rentabilité financière. Il faut au contraire faire appel à de multiples critères guidés par l’avenir de l’humanité et de la planète.

Pour se faire, il faut beaucoup, d’intelligence, de réflexion, de confrontation, de décisions, d’actions.

La situation actuelle et les discours et actes des autorités gouvernementales et patronales peuvent conduire à beaucoup de colère. Les mécontentements, les colères sont compréhensibles. Cependant elles peuvent aboutir à des situations pires. Nous pouvons nous inspirer des réflexions du livre « La stratégie du choc » de Naomi KLEIN ou des suites des « printemps arabes ». De plus, l’extrême droite n’est pas avare de critiques, mais elles conduisent dans des impasses, le « en même temps » du macronisme trouve toujours le moyen de sauver les intérêts du grand capital. Les critiques ne débouchent pas spontanément vers des solutions constructives tant collectivement qu’individuellement.

Nous ne pouvons pas sous-estimer que les institutions actuelles conduisent à des comportements très délégataires et privent de nombreux citoyens de leur expression.

Pour faire vivre une démocratie inclusive, constructive, il y a besoin de citoyens qui agissent, proposent, réfléchissent. Chaque sujet à traiter a des aspects contradictoires et s’inscrit dans un contexte parfois complexe.

L’idéologie dominante survalorise l’individu. Celui-ci doit vivre selon ces désirs. L’autre est au mieux ignoré voir méprisé.

L’idéologie dominante nourrit l’idée que les individus organisés sont manipulés par les dirigeants. De même, les organisations syndicales, politiques voir associatives réduisent la liberté de réfléchir. En un mot, être indépendant, c’est mieux.

Les porteurs de cette idéologie individualiste sont eux très organisés. Ils ont leurs écoles, leurs réseaux, leurs salons, leurs médias, leurs influenceurs pour défendre leurs intérêts.

Les « Bolorés » et autres investissent dans des médias, avec « coup de gueules », « vulgarité », « débats caricaturés », « mépris pour l’un ou l’une et l’autre ». Le but est d’exacerber l’individualisme, pour mieux diviser et sauver les intérêts financiers de leurs castes.

Face à cela, inviter les travailleurs à s’organiser dans le PCF est crucial.

Pour faire vivre les valeurs humanistes, les communistes doivent s'appuyer, notamment, sur ceux qui relèvent ces défis. Ceux qui affrontent quotidiennement ces défis se heurtent, de fait, aux logiques de rentabilité financière. Parfois ils désespèrent et se réfugient dans une logique de replis individuel.

Aujourd'hui, près d'un salariés sur deux est insatisfait de son travail. Cette insatisfaction peut être liée aux objectifs de son activité, à un travail mal finalisé, à des conditions de travail indignes, à un salaire insuffisant etc...

Ce constat est préoccupant. Comme parti du monde du travail et de la création, nous devons prendre à bras le corps le contenu du travail en visant la fierté du travail bien fait et, bien sûr, bien rémunérer. Aborder le contenu du travail, c'est aussi rompre avec l'idéologie individualiste car pour bien travailler, nous avons besoin de l'autre. Donc, c'est une source d'unification.

Par ailleurs, nous ne pouvons pas sous-estimer l'offensive idéologique visant à opposer ceux qui ont un travail et ceux qui en sont privés. Les communistes défendent des droits pour les chômeurs, les handicapés, les titulaires de « minima sociaux ». Il est reproché au PCF de soutenir ceux qui ne veulent pas travailler (alors que le système capitalisme les empêchent de travailler) et de ne pas défendre ceux qui travaillent. Et ainsi qui serait les portes paroles du monde du travail ? La droite et l'extrême droite. C'est bien sûr insupportable. Donc, en ayant des actions plus soutenues en direction des travailleurs en abordant le contenu les obstacles au bon travail, les conditions de travail, l'importance des collectifs de travail, nous pouvons mieux porter les valeurs humanistes de solidarité qui nous animent.

Le PCF a des propositions. Pour les faire vivre, les enrichir, nous devons créer les conditions pour que ceux qui s'engagent au PCF trouvent les points d'appuis, les moyens pour qu'ils se sentent utiles, épaulés, pour la réflexion, l'action. Le partage d'expérience, d'analyse est source d'enrichissement mutuel.

Pour cela, nous devons lancer une immense campagne d'invitation auprès des forces vives de la nation pour développer, enrichir le PCF et s'enrichir mutuellement.

Une telle campagne implique d'une part un large débat des communistes sur cet objectif, des dispositions pour maintenir les contacts, permettre que les nouveaux adhérents soient écoutés, de faire partager nos analyses et objectifs politiques, de favoriser les liens entre adhérents ayant des centres d'intérêt commun.